ML: 8-

Et je me dis : Je connais ce

Cher Monsieur le curé.. ?

- Madame !.

- C'est la Providence qui vous envoie !.. j'étais précisément en train de choisir un livre de messe pour le dimanche, et j'hésite entre ce bleu pâle, ou

ce rouge.. ?

Je contemple en sitence les deur chjets...

chjets...

La femme est grande !.. grande !..

Les livres sont petits !.. petits !..

Voyez, continue-t-elle, comme c'est commode !.. On va à une messe de mariage... de convoi... on a besoin de passer chez le pâtissier ou chez ses beauxparents après la grand'messe... Pourquoi souriez-vous..?

Moi..?

Vous avez l'air un peu de vous

oi, je me roulais !.. - Prenez donc le veau écrasé !.. lui

- Soyez bons pour les animaux !..

en campagne avec une de souffié à la crème !..

Elle ne prit rien du tout... sinon un

dis-je... ? ?

OUBAIX-TOURC

ROUBAIX. — 35,rue du Viell TOURCOME. - 85, rue des tie

Adveniat regnum tuum

di 2 mars. - S. CHARLES LE BON Mardi 3. - SAINT MARIN

Paris 28 février 1914

a journée

Ler ministres at sous-secutaires affatat se sout remis de matin à l'Elysée nous la présidence de M. Poincaré.

M. René Renoult a soumis à sa signature un important mouvement administratif parmi les préfets et les sous-préfets. Le ministre des Finances a, de les côté, fait signer un mouvement dans le haut personnel de l'administration des Finances. On voit que les élections approchest.

prochent. Le Couseil fixera dans sa prochaine réunion la date des élections.

Le réunion « d'union catholique » bunoncée a eu lieu toute la jourpée dans la salle de la Seciété d'encouragement.

Lo « Bruix », croiseur français qui fora partie de la flette internationale qui accompagnera le prince de Wied inequ'à Duranne, est arrivé à Trieste.

On annonce la mort du cardinal-rehevêque de Salabourg (Autriche).

En Espagne, les républicains pren-ment une attitude de plus en plus hos-tile à l'action marocaine.

En Belgique, M. Levie, ministre de-missionnaire des Finances, est rem-placé par M. Van de Vyvère, ministre des Chemins de fer, dont le départe-ment est rattaché au ministère de la Ma-zine, des Postes et des Télégraphes, qui conserve son titulaire actuel, M. Segers.

Au Parlement italien, l'extrême-gau-che a vivement attaqué le ministère Giolitti.

Le prince de Wied — à qui la popula-tion pétersbourgeoise a fait un accueil placial — a déjeuné avec l'empereur et l'impératrice.

Une délégation, dent faisait partie lerd Reberte, est allée trouver M. As-quith, premier ministre, pour lui de-mander d'établir en Angleterre le ser-vice obligatoire.

En Portugal, l'anarchie est complète.

La Grèce retuse à la Turquie d'échanper Chie et Mitylène contre d'autres

La Turquie mobilise partiellement et à titre d'exercice » en Asie-Mineure

Les forces gouvernementales chi-roises ont battu, dans le Ho-Nan. les bandes du « Loup blanc », successeurs ses Bexeurs. Il y a 4 000 morts.

« Allez à Joseph »

Au seuil de ce mois de mars, au cours suquel la piété chrélienne aime à invo-quer spécialement saint. Joseph, nous adressons à nos lecteurs la parole de Pharaon à son peuple éprouvé par la famine : « Allez à Joseph. »
Demandons au chef de la Sainte Famille de protéger nos foyers contre l'invasion de l'impiété.

Demandons au gardien de Jésus lu aveur de nous conserver sidèles à son mour.

Demandons au patriarche qui eut le bonheur de rendre le dernier soupir entre Jésus et Marie, la grâce la plus impor-tante de toutes, celle de mourir sainte-

· Païens >

Nos lecteurs se rappellent le bel article que « Cyr » publiait sous ce titre il y a quelques semaines, dans les colonnes de la Lroix.

Il vient d'être édité en un tract de quatre pages. Qu'on le répande à profusion en ces jours où l'Eglise rappelle à tous ses fidèles la pénitence et la mortification des sens.

La douzaine, 0 fr. 10; port. 0 fr. 05. — Le cent, 0 fn. 60; port, 0 fr. 35. — Le mille, 5 france; port, un colis de 10 kilos.

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris

Le Mois littéraire

et pittoresque nan, 12 trancs; étranger, 14 trancs

assistez !.. Vous avez un guide... Vous suivez, vous comprenez, vous priez...
... Vous faites suivre et comprendre vos enfants. Pendant tout le Carème, notre liturgie est débordante de doctrine; elle est touchante, troublante, implorante... Et vous allez passer à côté de cet océan de perspectives surnaturelles, sans rien y voir !.. Vous devenez peu à peu la femme qui a des pratiques et aucune doctrine... l'arbre qui ne lient plus que PARIS, 5, BUE BAYARD, PARIS

per son écorce, et que le pre d'oraga jettera sur le soi L. belle sans conviction, et comme pour

couvrir sa retraite. gros.,

couvrir sa retraite.

— Vous osez dire cela, vous qui portez cette jaquette d'astrakan pesante comme une cuirasse !..

— Et puis, votre paroissien ne se met pas en poche !..

— Quelle chance qu'il ne se mette pas en poche !.. c'est une raison de plus pour moi de le chérir !.. Si vous saviez comme j'aime, le dimanche, la chanson des livres de messes !..

" Bons livres' aux tranches marbrées, et rouges, et dorées !..

Et je me dis :

Je connais ce dos-là ? et ce chapeau.. ? et ce petit bout d'homme.. ?

Vivement, je prends déjà la tangente
par le rayon de papier à lettres, quand
le moutard tire d'un coup sec la robe de
sa mère :

— Maman... M'sieu l'abbé qu'est là !..
Je suis pris... Sale gosse !..

livres de messe !...

... Bons livres aux tranches marbrées, et rouges, et dorées !..

... Bons livres, reconnaissables toujours, que j'aime à vous voir dans la rue, dans le tramway, dans le Métro, dans les wagons, chez les fournisseurs entre les mains des femmes, et des jeunes filles, et des petits enfants, et, aujourd'hui, entre les mains des hommes !

Quelle tra-tition vous constituez !..

Quelle tra-quille affirmation du-devoir accompli vous étes, au milieu des lâchetés et des respects humains !...

... Paroissiens entre les mains des fidèles, vous nous rappelez nos mères et nos aïeules, et leurs livres usagés à gros farmoira dans lesqueis lucent les générations qui haussèrent la France au presmier rang du monde...

rations qui hausserent la France au premier rang du monde...
... Vous nous prêchez de touchants sermons !.. Et combien de gens, en vous
reconnaissant, ont jeté un regard d'envie sur ceux qui vous portaient, car ceuxlà avaient rempli leur devoir... ils
avaient mis dans la prose de la semaine
la poésie divine de la messe du dimanche !..

Paroissiene du dimanche ne disparaissez pas des mains de nos fidèles...
Restez vous-mêmes !..

Ne devenez ni porte-monnaie, ni
porte-cartes, ni houppettes, même en
veau écrasé !..

— Mais je n'ai jamais pensé à tout
cela !.. me dit-elle.

— Rélas !..

— Et je ne suis pas la seule !..

— Plus hélas encore !..

moquer...?

— Est-ce possible !..

— Vous n'oseriez pas !.. Mais enfin, je vous demande votre avis...?

— Constatez !... je vous le donne... je

A ce moment, pommadé, brillantiné, le crayon à l'orellle et la pensée je ne sais où... un vendeur arrive, prend l'objet, et, d'un ton volubile et amorphe:

— Voyez, Madame, cet article a été établi sous le volume le plus restreint... douze pages de texte seulement l.. On a un livre et on n'en a pas !.. personne ne s'en doute ! Il se met indifféremment dans la poche du manchon ou de la jaquette... nous en avons avec glace et sans glace... avec porte-cartes ou porte-monnaie... poudre et houpette.. toutes nuances... En voici en veau écrasé... en marquin du Levant... glacé ou non glacé... je vous conseille le « non glacé »... ca glisse moins... Prix défiant toute concurrence. Le veau, 2 fr. 95; le marquin, 3 fr. 55... 4 fr. 60... Yous avons également une façon crocodile... mais c'est plus cher...

Moi, je me roulais !..

— Prenez donc le veau écrasé !.. lui dis je * Et voici pourquoi, au seuil de ce Careme qui doit nous donner des chrétiens connaissant leur foi, et capables de la défendre, je crie, avec la grande voix du journal ce qu'entendit un jour saint Augustin : « Tolle I., leps I., Prenez la livre... et lisez-le !.. »

PIERRE L'ERMITE.

La « Demi-Butte » Prière aux abonnés de la Demi-Butte qui n'auraient pas reçu le numéro du 15 février, d'écrire en répétant bien leur adresse.

Drames cléricaux

Le Journal, le Petit Parisien et quelques autres feuilles très répandues avaient découvert dans la Somme un événement très mystérieux, « l'inquiétante disparition » du curé d'Hallivillers, un vieux prêtre de 77 ans. Le prêtre aurait disparu dans la nuit du 29 au 30 janvier, et depuis lors nul ne saurait ce qu'il est devenu !

Eh bien l'voici ce qu'il y a :
M. l'abbé Giraud a bien quitté sa paroisse, mais pas la nuit. Ce fut au grand jour et pour des motifs qui n'ont rien de dramatique.

pour des mouss qui a con-tique. M. Giraud a simplement cessé son minis-M. Giraud a simplement cessé son minis-

M. Giraud a simplement cesse son minis-fère, d'accord avec son évêque et en raisoit de son grand âge. Et il vit actuellement dans une maison de retrâtte d'Anisens. C'est à cela que se réduit le drame, agré-menté de toutes sortes de conjectures iné-galement aimables...

Le nouveau souverain d'Albanie



La réunion Union catholique

La réunion provoquée par MM. Keller, de Bellomayre, Souchon, Guiraud et Nourrisson, en vue d'une Union catholique, se plaçant exclusivement sur le terrain religieux, en dehors des partis politiques, s'est tenue pendant toute la journée dans la salle de la Société d'encouragement, 44, rue de Rennes, sous la présidence de M. Keller.

Après avoir entendu la messe à Saint-Cermain des Prés, les membres convoqués ont tenu, au nombre d'une centaine, leur réunion du matin.

M. Keller, président, après avoir rémercié les assistants venus de tous les points de la France, a exposé la raison et le but de l'initiative prise par-ses amis et lui; il a répondu en passant aux objections faites et aux craintes exprimées. L'œuvre proposée est blen une œuvre « d'union ».

Puis, M. de Bellomayre a lu une déclaration précisant les propositions du bureau préparatoire.

Une discussion très animée a suivi, telle que la demandait l'importance de la question soulevée. Elle s'est poursuivie dans l'après-midi et la soirée.

La séance du main est prolongée jusqu'à midl un quart.

Nous ferois connaître dans notre prochain numéero les décisions adoptées.

Nous ferons connaître dans notre pro-chain numéro les décisions adoptées.

MORT D'UN CARDINAL AUTRICHIEN

Salzbourg, 28 février. — On annonce mort du cardinal Katschthaler, prince a chevêque de Salzbourg.

La presse affolante!

"Une institutrice ne veut pas conduire les élèves à la messe; on l'assomme à coups de pierres."

Voilà sous quel titre la Lanterne raconte, en première page, les événements effroyables qui se passent à Recoules-d'Aubrac (Lozère). On frémit d'en lire les différentes phases. Mile Beyssi est une jeune institutrice « vaillamment laique » qui, récemment arrivée dans le pays, refusa de conduire les élèves à la messe. Alors on lança à plusieurs reprises, contre sa fenêtre, des pierres dont l'une l'atteignit grièvement à la tête. Tel est le récit de la Lanterne, qui terminé par des imprécations vengeresses contre les assonmeurs de femmes. les égorgeurs, les étrangleurs du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs. L'assonmeurs de femmes, les feorgeurs, les étrangleurs du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs. L'assonmeurs de femmes, les feorgeurs, les étrangleurs du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs. L'assonmeurs de femme du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs. L'assonmeurs de femme du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs. L'assonmeurs de femme du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs. L'assonmeurs de femme du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs. L'assonmeurs de femme du Saint-Office et les lettres pastorales qui excitent les assonmeurs de femme du s'agit, on peut dire du Puy-de-Dôme, ce dont il s'agit:

« Mile Beyssi n'est pas arrivée récemment à Recoules. Son installation date de 1912.

» Personne ne lui a demandé d'aller à la messe, encore moins d'y conduire ses élèves.

» Quant au « drame » en lui-même, voici ce qui s'est passé :

» Le dimanche 8 février, vers 7 heures du soir, une pierre fut lancée dans la cardum.

"" Quant au « drame » en lui-même, voici ce qui s'est passé :
"" Le dimanche 8 février, vers 7 heures du soir, une pierre fut lancée dans la fenêtre de Mile Beyssi, Celle-ci courut chercher son voisin, M. Prat, adjoint. Pendant que l'honorable adjoint causait avec Mile Beyssi, une autre pierre vint casser un second carreau. Mais personne ne fut atteint. L'institutrice « vaillamment laique » ne reçut pas une égrafignure.
"Cela ne l'empécha pas de déposer une plainte et, pour deux carreaux cassés, les gendarmes reçurent l'ordre de faire une sévère enquête.
"Dans le canton de Nasbinals, on rit de tout cela."

Et voilà à quoi se réduit ce « second ouffouleux ».

LA RUSSIE CONTRE LE CATHOLICISME

L'expulsion du R. P. Gaillard

Nous recevons du R. P. Gaillard, S. J., mis en cause dans la *Croix* du 21 février, les détails suivants sur son expuision. Ils rectifient et complètent ceux que nous avions donnés:

Pendan non séjour de deux ans et tant à Pétersbeurg qu'à Moscou, séjour d antorisé. Je n'eus qu'à me louer de la teise. de la bonté, de l'obligance de les personnes, sans exception aucune, av quels mes travaux me mirent en rapport sussinal du premier ministre Stolypine lefé la polle ruges. eife la police russe dans les plus votes ladiace, le renduyellement d'un cinquième et dernier sursis utile, promis d'abord sans difficulté, mo fut alors refusé. Je n'avais plus qu'à partipour la frontière. M'accompagna lusqu'à la gareun officier qui me dit avoir du gouverneur jordhe exprès de me très bien traites. Ainsi melli vraiment, je vous l'assure.

LE BILAN OFFICIEL DE L'ORTHOCOXIE

La confiance

Eh bien, la preuve est-elle faite à cette En Dien, la preuve est-elle faite a cette heure que le chef de l'Etat ne doit pas former un ministère qu'il sait n'être d'accord sur aucun point ni avec lui, je veux encore le croire, ni avec le pays, je ne le mets pas en doute, dans la pensée qu'il n'aura qu'une existence précaire et éphémère?

On ne peut jamais provoir la durée d'un ministère les plus maline c'in trappaget et

On ne peut jamais prévoir la durée d'un ministère, les plus malins s'y trompent, et ceux qui se croient, assez forts pour la mesurer à leur gré, se font des illusions, dont le réveil est cruel.

Le ministère Caillaux était inattendu. Il était facile de ne pas le faire. On l'a fait cependant, et au bout de plus de deux mois d'existence, ce ministère, qui aurait du tomber dans la huitaine de sa formation, a remporté hier une victoire de 329 voix contre 214.

C'est qu'il n'a pas perdu un jour pour acquérir des voix parlementaires; c'est

C'est qu'il n'a pas perdu un jour pour acquérir des voix parlementaires; c'est que ses voix à la Chambre ont fait boule de neige; c'est que l'approche des élections a collé à lui tous les députés qui ont besoin de son appui officiel pour être réélus Certes, ce n'est ni le talent, ni la méthode, ni l'habileté, ni l'énergie qui ont manqué hier à ses assaillaults; on peut même dire qu'ils ont ébranlé la place et que M. Caillaux n'a dû son salut qu'au manteau laissé dans la main de M. Millerand. Mais qu'importe ? Comme dit M. Doumergue, il n'y a aucune question de fierté ni de dignité là-dedans. Il reste mattre du pouvoir par la volonté d'une majorité de 329 voix.

Précaire, son existence; elle ne l'est pas

Précaire, son existence; elle ne l'est pas moins aujourd'hui qu'hier; mais éphémère, qui oserait l'assurer; en tout cas, elle est

certaine; et le mal qu'il fait pe l'est pe

moins.

Les voix qu'il gagne à la Char en proportion de selles qu'il perd dans pays; car il est impossible que le pays voie pas qu'il les gagne surtout à Chambre dans les rangs des unifiés liée

on sort.
Quand M. Ceillaux a fait bier appel à ser Quand M. Ceillaux a fait bier appel à esparii : « présent » a répondu aussit M. Jaurès qui a escaladé la tribune poi le défendre... Le pacte qui lie le ministà aux révolutionnaires et aux antimilitariat est aujourd'hui officiel. Il a été authut tiqué dans la séance d'hier. Et la Franc dont toutes les veix clament la défrea depuis la montée inopinée de M. Caillau au pouvoir, ne pari page de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de au pouvoir, ne peu! pas ne pas voir redou bler son effroi, en constatant qu'elle n'a pa seulement à sa tête Caillaux, elle a Caillaux aggravé de Jaurès, d'Hervé et de leu bande.

bande.

Mais d'ici au jour des élections, le mas s'accourte, la gêne s'accourtera, les ruines s'accourtera, la gêne s'accourtera, les ruines s'accumuleront; il faudra peiner, il facties souffrir. Et cacore, si aux élettions la France ne se tourne pas enfin vees ceux-quine travaillent pas seulement comme ellequine souffrent pas peut-être soulagen son mai, elle ne le guérira pas.

J. B.

Les manuels interdits

Répondant à un vœu émis au Congrès de A. C. P., tenu à Quimper, le 16 novembre dernier, la Semaine religieuse de Cuimper commence la publication de la liste des classes où des manuels interdits sont encore en usage. C'est un exempte que l'os devrait imiter parlout, afin d'éclairer les pères de famille sur la façon dont leur autorité est méprisée, leur foi attaquée et leurs convictions outragées.

Une montagne s'effondre et d'une profondeur de 30 à 35 mètres.

L'éboulement s'étend sur près de curq à s'internation donne les détails suivants sur l'éboulement qui s'est produit, ces jours-ci, dans le quartier du Péloan, au Teil.

Une grande partie de la montagne située au de le priver de s'effondrée dans le value, avec un bruit formidable, formant un barrage virons pour savoir ai des enfants qui se pension de la montagne de compre, tout le quartier du Fryol, an Teil, ae soit inondé.

On donne les détails suivants sur l'éboulement qu'un pont et une maison inhabitée.

On craint que, dans le cas où les caux que accumulent derrière le barrage parviendréseat à le rompre, tout le quartier du Fryol, an Teil, ae soit inondé.



Pres du Tell (Ardèche) Un aspect de l'éboulement de la montagne

de 150 mètres de hase, et de 50 mètres environ de hauteur. Le lit de la rivière se trouve ainsi complètement obstrué.

Le terrain en mouvement atteint près d'un million de mètres cubes ; la partie formant barrage représente, à elle seule, plus de 150 000 mètres cubes. Quant à la partie en sua-

Leurs portraits

M. Maurice Barres qui, dans un ouvrage connu, a naguère dépeint les figures des députés, décrit aujourd'hui les emplois que les grands sujets se partagent, à la Chambre comme au théâtre. Nous en reproduisons

de deputés, décrit aujourd'hui les empiois que les grands sujets se partagent, à la Chambre comme au théâtre. Nous en reproduisons ces jois coups de crayon:

"A Jules Roche, c'est un répétiteur que ne lassera pas la bétise de ses élèves et qui prétend faire entrer les matières de l'examen dans la cervelle des pires cancres; Briand, c'est un homme hien, qui s'est juré de nous éclairer sur nos véritables intérets; Briand, c'est un homme hien, qui s'est juré de nous éclairer sur nos véritables intérets; Delahaye, un visux classeur trop counn des pordreaux qui ne le laissent plus approcher; Jaurès, un orchestre complet toujours prêt à nous prodiguer les soli et les cusembles, qui enchanterait les mélomanes si que ques-uns, à certains jours, ne se plaignaient que le capelineister remue trop, se congestionne, leur donne le mal de mer et ges empêche, avec ses gesticulations, de voir la musique; Augagneur joue les trappeurs, les émigrants, les Robinsons suisses. Avec ses deux larges nains, on le voit défrichant la forêt vierge, déperant les hippopotames, et aussi, la matraque au poing, surveillant le travail des esclaves. Sembat, lui, c'est. Thomme instruit, le Parisien qui a rencontré une bande de provinciaux à l'Exposition universelle et qui les guide pour rien, pour le plaisir de rendre service. Il a trouvé une baguette de démonstration et aujourd'hui explique le tableau; Barrès sur le pavis défendant les églises de villages. "

M. Maurice Barrès historien aime à voir en ses collègues ce qu'ils représentent à la fois du présent et du passé. C'est ainsi qu'il rienteresse à M. Bouffandeau, parce que, du'il, il est de chez nous; c'est parent, « le fois du présent et du passé. C'est ainsi qu'il rienteresse à M. Bouffandeau, parce que, du'il, il est de chez nous; c'est parent, « le fois du présent et du passé. C'est ainsi qu'il riente pour offrir la couronne au prince Guillaume de Wiel, elle était composée de vingtecting Neuronnes de la montagne) qui, probablement, se disperse de la montagne) qui, probablement, se disper

GAZETTE le vois sur les vieux vitraux en saint Mactin; je le vois en homme d'armes, je le vois à la procession, je le vois, Dieu me pardonne, en curé-doyen.

Il a bien mal tourné, le parent.

Les plumes de paon

Le Bonnet rouge publie cette informa-tion piquante:

« Tout le monde a admiré comme il con-vient la documentation et l'érudition du rapport de M. Bouffandeau sur le budget du ministère de l'Intérieur, Rien n'y manque, et sa lecture présente un très grand intérêt, Seulement: